

Sébastien Mayeur en quête d'un titre

En tant que titulaire, l'international n'a gagné aucun titre majeur avec le SUMA. Une première demain ?



Sébastien Mayeur, aidé par Jean-François Robert (à droite), son collaborateur, dirige l'entreprise Aube Remorques, à Courteranges. Pascal GRENIER

À 26 ans, Sébastien Mayeur a déjà la tête bien vissée sur les épaules. Tant sportivement que professionnellement. Titulaire d'un CAP carrosserie et peinture, ce solide gaillard (1,88 m ; 93 kg) a bossé six ans au garage Peugeot du Ménilot, en tant que dépanneur, avant de saisir une opportunité. « La société Aube Remorques était en liquidation judiciaire. Je l'ai rachetée. Ça fera trois ans le 17 janvier », explique celui qui s'est attaché les services de Jean-François Robert, son unique collaborateur qui est aussi l'un des mécanos... du SUMA.

Lors du doublé du SUMA en 2015, Sébastien s'était contenté de bouts de matches

Originaire de Lusigny-sur-Barse, où « Riton », son père, dirigeant du SUMA, est connu comme le loup blanc, Sébastien Mayeur semble bien faire prospérer sa petite affaire. Entre deux clients, au comptoir de son magasin, il rappelle tout d'abord comment il est arrivé au SUMA. « À vrai dire, je venais voir les matches quand Grégory Gras, originaire également de Lusigny, jouait. Ses parents et les miens se connaissaient. Cela m'a donné envie d'essayer, ce que j'ai fait, et j'y suis toujours. » À l'âge de 11 ans, il fait ses premières armes. « Je suis resté long-

temps dans cette catégorie, jusqu'à mes 18 ans. » Avec quel palmarès ? « Je n'ai rien gagné en cadets. J'ai juste disputé une finale de Coupe de France cadets en 2006, finale perdue. » Sébastien Mayeur rejoint la catégorie seniors en 2010, mais doit patienter jusqu'en 2016 pour gagner ses galons de titulaire. « Je jouais peu quand l'entraîneur était Nicolas Perrea, car le plus souvent relégué au rôle de remplaçant. Je suis devenu titulaire avec l'arrivée de Génia (NDLR : Evgueni Eremenko). » Alors, quand le SUMA avait réalisé, en 2015, le doublé Coupe de France-Trophée des Champions, le Lusignien s'était contenté de bouts de matches.

Titulaire au SUMA, le Lusignien est remplaçant en équipe de France

En tant que titulaire, Sébastien Mayeur attend donc son premier titre national. L'occasion lui en sera peut-être donnée demain au stade René-Pons de Carpentras à l'occasion de la finale de la Coupe de France. Il devrait effectivement faire partie du cinq de départ avec Landréalle (gardien), J. Lenoir, Goutorbe et Decina. Preuve qu'il a bien progressé. « Oui, j'ai progressé au niveau du pilotage et de la rapidité d'exécution, grâce au contact notamment de Roman Decina. On combine, on joue beaucoup ensemble, peut-être trop. » Au chapitre des choses à

améliorer, l'international troyen n'hésite pas à faire remarquer que « sur les onze buts marqués par le SUMA contre Robion, je n'en ai inscrit aucun. Mais j'ai dû faire quatre ou cinq passes décisives. » Titulaire au SUMA, il l'est moins en équipe de France. « Pour mon premier Euro, en Russie, j'ai joué un peu contre l'Allemagne, puis contre la Lituanie. J'ai disputé la dernière période de la finale, alors que le score de 5-0 était déjà acquis pour les Russes, meilleurs que nous dans tous les domaines. » En Russie, deux joueurs de Carpentras, Jason Nuzzo et Romain Flandin, étaient titulaires. Autant dire que la mission des Auboises ne sera pas simple dans le Vaucluse, demain soir. « Il faudra être à 200 %, fort défensivement sur ce terrain stabilisé, en sable. » Mais le SUMA a également de beaux atouts à faire valoir. ■

PASCAL GRENIER

• Le programme

Samedi 8 septembre, au stade René-Pons, à Carpentras.
 • **16 h** : Carpentras - Neuville-de-Poitou, finale de la Coupe de France juniors.
 • **19 h 30** : Carpentras - SUMA, finale de la Coupe de France seniors.
 • **Tarifs** : 10 € pour le grand public, 6 € pour les licenciés, gratuit pour les moins de 12 ans.

